

Sixième dimanche du Temps Ordinaire

**Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre,
tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume !**



Jésus, j'aimerais aimer
comme tu nous l'as enseigné :
*« Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés. »*
Mais, Jésus, c'est tellement difficile
d'aimer comme Toi !
Toi qui connais mon cœur,
tu sais que bien souvent
j'ai envie de faire mal aux autres :
leur donner des coups, les insulter,
refuser de les aider,
exciter leur jalousie, me venger...
Seul, je sais que je n'y arriverai pas.
Heureusement,
je me souviens de ta promesse :
*« Quand deux ou trois
sont réunis en mon nom,
je suis là, au milieu d'eux. »*
Donne-moi la grâce, Jésus,
de pouvoir prier avec d'autres.
Tu as dit encore :
*« Si deux d'entre vous sur la terre
se mettent d'accord
pour demander quelque chose,
ils l'obtiendront
de mon Père qui es aux Cieux. »*
Alors, avec d'autres,
je veux faire cette prière :
Notre Père qui es aux Cieux,
donne-nous un cœur qui aime,
comme le Cœur de Jésus nous aime.

Christ rédempteur

Michel-Ange (1475-1564), Basilique Sainte-Marie-sur-la-Minerve , Rome.

Lecture du livre de Ben Sira le Sage 15, 15-20

Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle. Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix.

Car la sagesse du Seigneur est grande, fort est son pouvoir, et il voit tout. Ses regards sont tournés vers ceux qui le craignent, il connaît toutes les actions des hommes. Il n'a commandé à personne d'être impie, il n'a donné à personne la permission de pécher.

Psaume 118, 1-2, 4-5, 17-18, 33-34

Heureux ceux qui marchent suivant la loi du Seigneur !

Heureux les hommes intègres dans leurs voies
qui marchent suivant la loi du Seigneur !

Heureux ceux qui gardent ses exigences, ils le cherchent de tout cœur !

*Toi, tu promulgues des préceptes à observer entièrement.
Puissent mes voies s'affermir à observer tes commandements !*

Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai, j'observerai ta parole.
Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de ta loi.

*Enseigne-moi, Seigneur, le chemin de tes ordres ;
à les garder, j'aurai ma récompense.*

Montre-moi comment garder ta loi, que je l'observe de tout cœur.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 2, 6-10

Frères, c'est bien de sagesse que nous parlons devant ceux qui sont adultes dans la foi, mais ce n'est pas la sagesse de ce monde, la sagesse de ceux qui dirigent ce monde et qui vont à leur destruction.

Au contraire, ce dont nous parlons, c'est de la sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée, établie par lui dès avant les siècles, pour nous donner la gloire. Aucun de ceux qui dirigent ce monde ne l'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire.

Mais ce que nous proclamons, c'est, comme dit l'Écriture : ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas venu à l'esprit de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé.

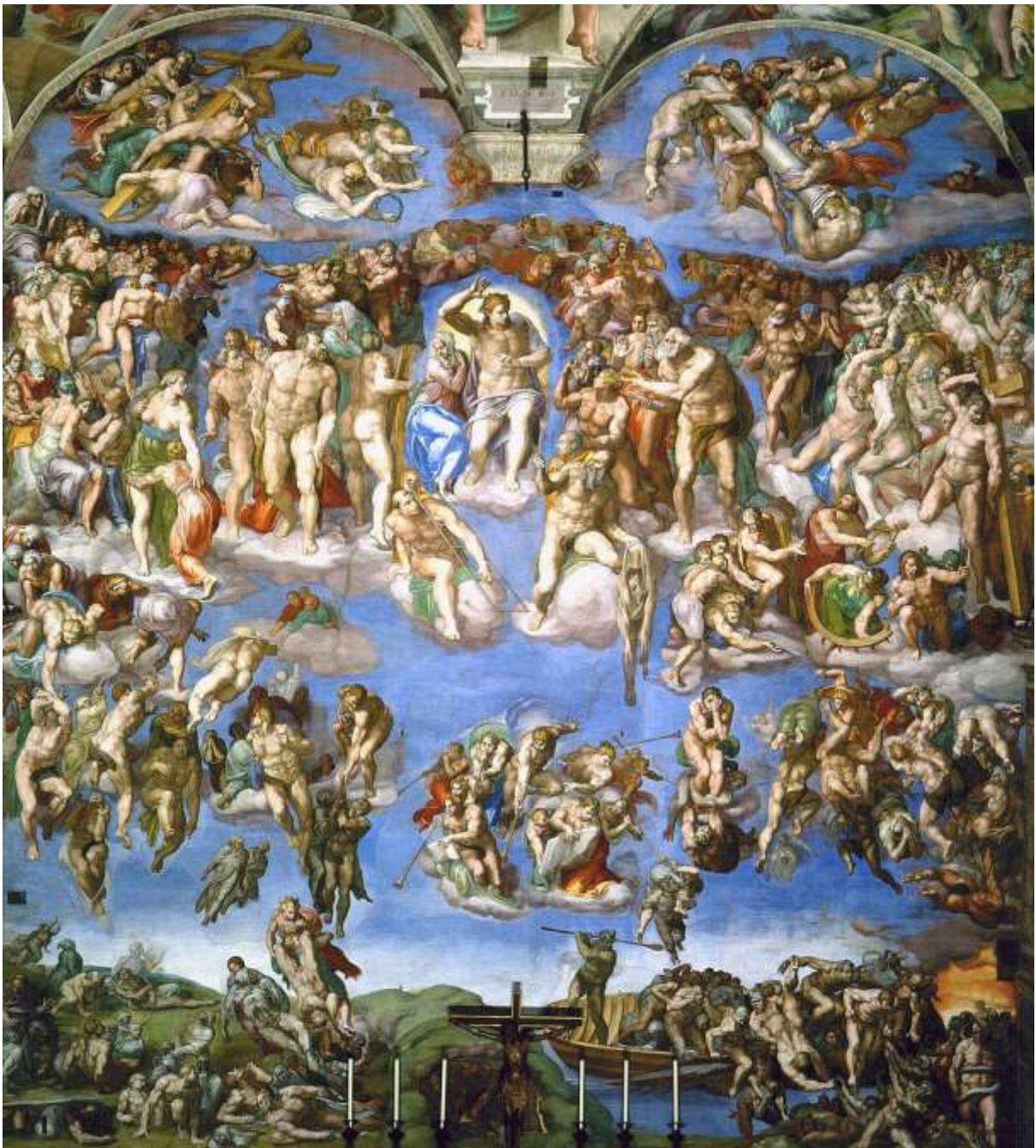
Et c'est à nous que Dieu, par l'Esprit, en a fait la révélation. Car l'Esprit scrute le fond de toutes choses, même les profondeurs de Dieu.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5, 17-37

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise.

Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux.

Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.



Le Jugement dernier - Michel-Ange (1475-1564), Chapelle Sixtine , Vatican.

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien, moi, je vous dis : tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou.

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien, moi, je vous dis : tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui s'en aille dans la géhenne.

Il a été dit également : Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation. Eh bien, moi, je vous dis : tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère ; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère.

Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. Eh bien, moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Ville du grand Roi. Et ne jure pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Que votre parole soit 'oui', si c'est 'oui', 'non', si c'est 'non'. Ce qui est en plus vient du Mauvais. »



COMMENTAIRE POUR LE 6^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

« Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. » Mais qu'est-ce que le Seigneur veut-il nous dire par là ? Quel est cet accomplissement qu'il désire réaliser par toute sa vie ? Si Jésus-Christ a accompli les Ecritures, la Loi et les Prophètes, s'il a réalisé ce qu'elles annonçaient et les a ainsi menées à leur terme, ce n'est que pour un seul dessein : afin que l'homme s'accomplisse, c'est-à-dire qu'il trouve pleinement son achèvement, sa perfection même. Et, à l'opposé des sagesse de ce monde changeant au gré des modes ou, pire peut-être, des religions utilisées en des règles sclérosées afin de garder le pouvoir, le Christ le redira sans cesse, cette perfection à laquelle nous sommes appelés ne se réalise qu'en devenant pleinement des personnes libres et responsables, actrices, chacune selon son charisme, pour être au service du bien commun dans le souci d'une véritable communion fraternelle.

Ainsi Jésus nous demandera avec force, comme dans l'Evangile de ce dimanche, de ne jamais hésiter à lutter contre tout ce qui défigure notre humanité, cette humanité créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Mais pour ce faire, il ne faut pas nous tromper d'armes ! Saint Paul nous le rappelle comme il l'a enseigné aux premiers chrétiens : « Prenez l'équipement de combat donné par Dieu : tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu » (Saint Paul aux Ephésiens 6, 13-17).

Nous pourrons alors lutter contre tout ce qui donne la mort et mortifie les cœurs, contre tout ce qui renie l'amour et la dignité des personnes, contre tout ce nous fait renier l'autre et ne plus croire en l'homme et son avenir. Et comme le Christ, par la force de son Esprit, nous pourrons offrir même au meurtrier un chemin de vie (Cf. Evangile selon saint Luc 23,39-43), à l'adultère un avenir d'amour (Cf. Evangile selon saint Jean 8,1-11), au renégat une parole de miséricorde (Cf. Evangile selon saint Jean 21,15-19). Folie diront certains ! Oui, car c'est celle de l'Amour, cet Amour qui n'est jamais aussi grand et vrai que quand il se donne par toute sa vie.

Abbé Sylvain Desquiens.

La Loi du Seigneur est Loi de Vie et d'Amour

Ô Marie, aurore du monde nouveau, Mère des vivants,
nous te confions la cause de la vie :
regarde, ô Mère, le nombre immense des enfants que l'on empêche de naître,
des pauvres pour qui la vie est rendue difficile,
des hommes et des femmes victimes d'une violence inhumaine,
des vieillards et des malades tués par l'indifférence ou par une pitié fallacieuse.
Fais que ceux qui croient en ton Fils
sachent annoncer aux hommes de notre temps
avec fermeté et avec amour l'Évangile de la vie.
Obtiens-leur la grâce de l'accueillir comme un don toujours nouveau,
la joie de le célébrer avec reconnaissance dans toute leur existence
et le courage d'en témoigner avec une ténacité active,
afin de construire, avec tous les hommes de bonne volonté,
la civilisation de la vérité et de l'amour,
à la louange et à la gloire de Dieu Créateur qui aime la vie.

Prière pour la vie extraite de l'Encyclique « Evangelium Vitae » de Saint Jean-Paul II.



Piéta - Michel-Ange (1475-1564), Basilique Saint-Pierre-de-Rome, Vatican.